

Ce bon personnage nous a fait beaucoup d'amitié, et a remercié Dieu de nostre venue; car il avoit jà de longtems resolu de repasser en France à la premiere commodité; ce qu'il est bien ayse de faire maintenant, sans le regret d'abandonner une vigne qu'il auroit plantée.

On n'a pû jusques à maintenant traduire au langage du pays la croyance commune ou symbole, l'oraison de nostre Seigneur, les commandemens de Dieu, les Sacremens et autres chefs totalement necessaires à faire un chrestien.

Estant dernièrement au port Saint-Iean, je fus adverty qu'entre les autres Sauvages, il y en avoit cinq jà chrestiens. Je prends de là occasion de leur [25] donner des images, et planter une croix devant leur cabane, chantant un *Salve Regina*. Je leur fis faire le signe de la croix; mais je me trouvois bien esbahy, car autant quasi y entendoient les non-baptizés, que les chrestiens. Je demandois à un chacun son nom de baptesme; quelques-uns ne le sçavoient pas, et ceux-là s'appeloient *Patriarches*; et la cause est parce que c'est le Patriarche qui leur impose le nom; car ils concluënt ainsy, il faut qu'ils s'appellent *Patriarches*, quand ils ont oublié leur vray nom.

Il y eut aussi pour rire, car lorsque je leur demandois s'ils estoient chrestiens, ils ne m'entendoient pas; quand je leur demandois s'ils estoient baptizés, ils me respondoient: *Hetaion enderquir Vortmandia Patriarché*; c'est à-dire: "Oui, le Patriarche nous a fait semblables aux Normans." Or, appellent-ils Normans tous les François hormis les Malouins, qu'ils appellent Samaricois, et les Basques qu'ils disent Bascua.

Le *sagamo*, c'est-à-dire le seigneur du port Saint-